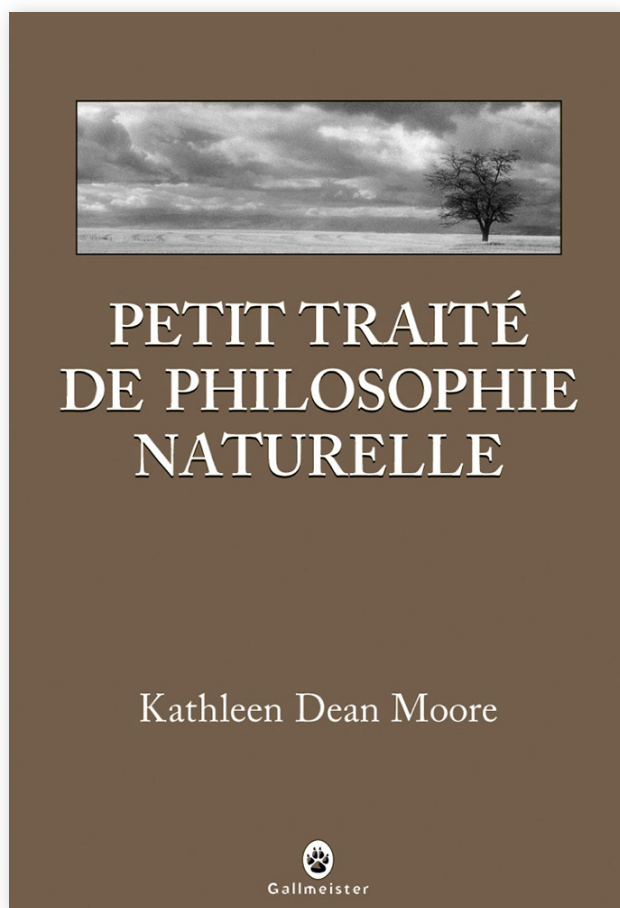




Petit traité de philosophie naturelle

Kathleen Dean Moore



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



15 avril 2020

Un petit traité de philosophie naturelle, mais pas de panique, c'est simple, clair, poétique, et merveilleux.

C'est une ôde à la fragile beauté du monde. «Il faut aimer la vie, plutôt que le sens de la vie», voilà ce que nous dit Kathleen Dean Moore ; aimer la vie par dessus tout et de cet amour, naîtra, peut-être, un sens. C'est ce qu'elle appelle la leçon du marais. La vie concentre toutes ses puissances sur un seul but : continuer à exister.

François Busnel - La P'tite Librairie
France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô, france.tv



7 janvier 2020

On prend un bol d'air frais avec le *Petit traité de philosophie naturelle* de Kathleen Dean Moore, qui est à la fois naturaliste et philosophe. C'est un merveilleux livre, petit mais vraiment délicieux. C'est une grande randonneuse, découvreuse et elle mêle les observations naturalistes avec des réflexions philosophiques. Et tout ça dans des courts chapitres qui sont des petits bijoux d'écriture, d'intelligence, de sensibilité et d'humanité.

Il y a un chapitre qui m'a bouleversée, dans lequel elle parle à la fois d'une promenade qu'elle fait avec son mari, il fait froid, ils dorment dehors, et des pensées qui l'agitent parce que sa fille est en train de quitter la maison. Et donc elle réfléchit à la nécessité de ce détachement, de cette rupture qu'elle constate partout dans la nature et à sa propre difficulté à laisser partir son enfant, à ne pas se ronger d'inquiétude. C'est absolument magnifique. Ce sont des petits textes que je relis régulièrement.

Livre sélectionné par Cristilla Pellé Douël (chef de la rubrique Livre à *Psychologies Magazine*)

Grand bien vous fasse, présenté par Ali Rebeihi sur France Inter

LE FIGARO Littéraire

Jeudi 1^{er} juin 2006

Une littérature plus vraie que nature

KATHLEEN DEAN MOORE
La philosophe américaine médite sur les rapports de l'homme avec son environnement.

A QUOI PENSE une philosophe quand elle s'assoit au bord de l'eau ? Kathleen Dean Moore, professeur d'université, est une intellectuelle d'une espèce originale. Elle n'a pas pour horizon dernier les rayonnages de sa bibliothèque. Installée dans l'Oregon, elle passe le meilleur de son temps en plein vent, soit qu'elle campe avec son mari, soit qu'elle navigue en compagnie de sa fille ou pêche à la mouche avec son fils.

Élevée par un père taxinomiste qui lui apprit au berceau à distinguer un vautour d'un aigle doré et à reconnaître dans le bouton d'or le *Ranunculus glaberrimus* ; par une mère qui lui racontait la

nature comme d'autres lisent des fables à leurs enfants, elle goûte aussi bien le merveilleux ordonnancement de l'univers que cette « joie qui ne se laisse pas penser », celle que procure l'apparition d'un loup noir sur une hauteur rocheuse, qui fait volte-face et disparaît.

Ce *Petit traité de philosophie naturelle*, constituée d'une vingtaine de saynètes tirées des souvenirs de l'auteur, fait l'effet d'un bain de grande nature, un milieu sauvage sans commune mesure avec celui que nous connaissons en Europe. Mais cette immersion dans l'Ouest américain est guidée par une main douce et sûre, celle qui tient la plume avec ardeur mais sans grandiloquence. Ses descriptions épousent minutieusement le paysage, comme si l'auteur craignait de laisser échapper une nuance de lumière

ou un seul des insectes crissant dans la prairie. Les cuillers étincellent avant d'être lancées à la surface de la rivière et le son de la tondeuse qui va et vient le long de la pelouse augmente et dé-

croît. Une seule scène d'intérieur dans ce livre en plein air, belle comme un tableau de l'école flamande : sa fille, atteinte d'une maladie musculaire grave, pétrit le pain et remarque, sans lever la

L'éditeur d'un genre à part

■ Vous cherchez des livres sur la nature ? Dans une librairie française, vous les trouverez au rayon « Jardinage », tandis qu'aux États-Unis ils trônent en bonne place au rayon littérature et constituent un genre à part entière, appelé « Nature writing ». Tout ou partie de l'œuvre de Melville, Walt Whitman, Hemingway, Jim Harrison, Thomas McGuane appartient à

ce courant littéraire. « Réduire les œuvres de Nature writing à leur dimension écologiste ou naturaliste revient à faire de *Moby Dick* un traité sur la pêche à la baleine », explique Oliver Gallmeister, amoureux de la littérature et de la nature, qui a fondé une maison d'édition dont la vocation est de traduire ces grands textes inconnus en Europe.

tête : « Il y a une douleur qui blesse et une qui guérit. »

Le Livre des lichens, le Guide des reptiles et amphibiens de l'Ouest américain et autres manuels naturalistes nourrissent la prose et la réflexion de l'écrivain, de même que Burke, Aristote ou Plotin. Bien que son propos dérive plus qu'il ne progresse comme le ferait un raisonnement, il est habité d'un questionnement, d'une inquiétude même : comment garder des racines dans un monde d'aéroports et d'autoroutes ?

Quel est le sens de l'exultation que l'on ressent devant l'orage ? Ou bien, avisant un terrain d'expérimentation pour étudiants en agronomie, des champs plats et lisses comme du gazon synthétique et des hublots insérés dans le flanc des vaches, elle s'interroge : « La domestication des ani-

maux. La domestication de la terre. Comment pourrions-nous résister à la domestication des esprits ? »

Assise au bord de l'eau, la philosophe, saturée de sensations par le spectacle du marais où des canards convolent, vociférant, s'ébouriffant puis dessinant dans le crépuscule de larges circonvolutions, songe au mot de Dostoïevski : « Il nous faut aimer la vie plus que le sens de la vie. » Un enchantement pour les sens et l'esprit.

ASTRID DE LARMINAT

Petit Traité de philosophie naturelle
de Kathleen Dean Moore
traduit de l'américain
par Camille Fort-Cantoni
Gallmeister, 185 p., 18 €.

le magazine littéraire

Mai 2006

LES LIVRES DU MOIS

Petit traité de philosophie naturelle

Kathleen Dean Moore

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Camille Fort

Éd. Gallmeister, 192 p., 18 €.

Le « nature writing », tel est le genre, méconnu en France mais très populaire aux États-Unis, auquel s'attaquent les éditions Gallmeister. Loin des romans écolos et des simples apologues des grands espaces, de la pêche et de la chasse, cette catégorie recouvre des classiques de la littérature américaine, de Jack London à Hemingway. Premier ouvrage publié en début d'année par cette jeune maison, le jubilatoire *Gang de la clé à molette*, roman culte d'Edward Abbey (préfacé par Robert Redford), prône l'écotage et l'insoumission à la loi. Au milieu de l'Ouest américain, dont les étendues sont défigurées par la construction de routes, ponts et barrages, un médecin, un mormon, un vétéran de la guerre du Vietnam et une baba cool s'unissent pour faire sauter ces monstres de béton. Le *Petit Traité de philosophie naturelle*, quant à lui, dans la tradition d'Annie Dillard et Louise Erdrich (auteur chez Albin Michel de *Dernier Rapport sur les miracles* à *Little No Horse*) offre des récits d'observation de la nature qui sont autant de méditations délicates sur le cours de l'existence. « Un marais au crépuscule, c'est la vie qui exprime son amour de la vie. Rien de plus. Mais rien de moins. » ■ **Tâm Van Thi**

La vie

24 mai 2006

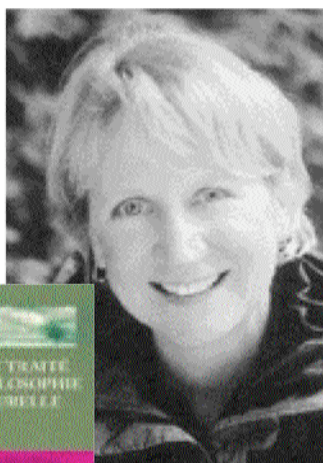
Petit Traité de philosophie naturelle

de Kathleen Dean Moore

RÉCIT. *Holdfast* : c'est le titre original de ce texte traduit de l'américain. Le mot désigne une « sorte de racine, située à l'extrémité de certaines algues et plantes simples, qui leur permet de s'ancrer au sol ». Le livre de cette

philosophe et naturaliste, d'une extrême sensibilité, est à l'image de cette racine, ou de nous-mêmes : dépourvu de ventouses pour

nous fixer aux rochers et résister à la houle, nous n'avons que nos sentiments et notre intelligence pour rester attachés à un visage aimé, une odeur humée dans l'enfance, un paysage auquel nous reviendrons toujours... Cet ouvrage nous y ramène. Chacun des brefs récits qui le composent scrute une facette du monde :



un comportement animal, un mot d'enfant, un changement du temps, un mouvement du cœur...

Inscrit dans le courant du *Nature Writing*, genre majeur aux États-Unis, cet essai aborde l'âme humaine en explorant celle de la nature, dont elle est l'écho. Kathleen Dean Moore, les nerfs à fleur de peau, connaît le nom des plantes, des pierres, des animaux ;

elle aime les orages, les hurlements des loups. Beaucoup de verbes et de substantifs, assez peu d'adjectifs : pour ressusciter l'élan vital, elle nomme et décrit avec simplicité, sans fioritures. Chez elle, les émotions naissent de l'éveil des sens, au fil des pages, ses mots deviennent pour nous un guide thérapeutique qui nous réconcilie avec le monde sauvage. ●

Marie Zawisza

éditions Gallmeister, 18 €.

22 janvier 2020



Pages coordonnées par Christilla Pellé-Douël, avec Ariane Bois et Elsa Godart



Le coup de cœur

Beauté de la sagesse spontanée

N'ayez pas peur : Kathleen Dean Moore n'est pas une philosophe comme les autres.

Sa réflexion est issue de sa proximité avec la nature. Pas une relation de vacances ou de week-end, non ! Mais celle qui se tisse au fil des jours et des nuits, puisqu'elle vit au cœur de l'Oregon sauvage et passe une partie de sa vie à parcourir la nature à pied, à ski, à dormir à la belle étoile, et qu'elle connaît comme personne la faune et la flore du Nord-Ouest américain. Il est vrai que sa mère était naturaliste. Ce petit « traité » est donc une succession de brefs chapitres, des observations de la nature, des souvenirs d'enfance, le départ de sa fille

KATHLEEN DEAN MOORE

Née en 1947, cette philosophe et naturaliste enseigne la philosophie de la nature à l'université d'Oregon, en particulier l'éthique environnementaliste.

Elle est l'une des têtes de file de la littérature de la nature (*nature writing*) et de l'écolo-humanisme.

de la maison, l'écoute du hurlement des loups... dont elle tire une réflexion plus vaste et qui nous éclaire sur notre condition humaine et nos relations avec l'environnement. « Quand on n'aperçoit plus les étoiles, quand on a perdu tous ses repères, on peut encore savoir où l'on se trouve pour peu qu'on sache d'où l'on est parti... » C'est

beau, simple et clair comme de l'eau des montagnes du Nord. Une bouffée d'air pur. C.P.-D.

Traduit de philosophie naturelle, traduit de l'anglais (États-Unis) par Camille Fort-Cantoni. Gallmeister. 192 p., 8,10 €.



LE FIGARO MAGAZINE

Samedi 10 juin 2006

TENDANCE LE NATURE WRITING A LE VENT EN POUPE

DEPUIS QUELQUE TEMPS, on a intérêt à mettre sa petite laine quand on ouvre un livre : avis de grand vent. Tout a commencé il y a une dizaine d'années avec la collection « Terre d'Amérique », créée et animée par Francis Geffard chez Albin Michel. On prenait l'air du Montana et du Wyoming. Depuis, la nature est à la mode dans les librairies. Rien ne nous est caché des plantes qui nous séduisent (*Botanique du désir*, de Michael Pollan, chez Autrement), de la mélancolie de la laitue (*Aventures potagères*, de Dominique Louise Pélegrin, chez le même éditeur), des randonnées d'Yves Paccalet ou des 400 plantes qu'on peut cueillir dans notre pays (*Le Tour de France d'un botaniste gourmand*, de François Couplan, chez Plon). Chez Grasset, Georges et Jean-Pierre Fleury nous racontent des *Histoires de saisons*, et la collection « Le roman des lieux magiques » de Vladimir Fedorovski, au Rocher, fait voyager le lecteur dans le monde entier. Non seulement beaucoup d'éditeurs créent des collections ouvertes au grand air des voyages, mais Olivier Gallmeister (36 ans) vient de créer une maison tout entière vouée aux écrits de nature *. « C'est un courant littéraire parfois méconnu en France, explique-t-il. Pourtant, c'est un genre à part entière. Le réduire à sa dimension "écologiste" ou "naturaliste" revient à faire de Moby Dick un traité sur la pêche à la baleine. » Le mois dernier, sont sorties deux merveilles : *Petit traité de philosophie naturelle* et *Itinéraire d'un pêcheur à la mouche*.



Des livres ouverts au grand air.

Le premier livre est dû à Kathleen Dean Moore, qui donne le plus simplement du monde à ses lecteurs quelques moyens de calmer leurs angoisses et de jouir de la vie. Elle est gaie, amusante et toujours en éveil. Le chapitre où elle explique pourquoi elle n'aime pas les chiens est un régal de drôlerie : comme animaux de compagnie, Kathleen Dean Moore leur préfère les lézards, araignées d'eau et scorpions, « animaux à sang froid, décents et propres sur eux », ce que ne sont pas les chiens.

Il n'est pas nécessaire de pêcher pour lire avec plaisir *Itinéraire d'un pêcheur à la mouche*, de John D. Voelker. Il a écrit plusieurs romans policiers, dont *Autopsie d'un meurtre* (Otto Preminger en a tiré un film dans lequel James Stewart, d'ailleurs, passait beaucoup de temps à la pêche). Ce dernier livre vaut autant par ses vertus comiques que par ses notations sentimentales sur sa voiture de pêche ou le cannibalisme des truites.

Car il n'est pas dit que la lecture en climat tempéré donne l'envie de troquer son hamac pour des godillots, tellement il est reposant de voir s'agiter les autres sans quitter sa bibliothèque. ■

Stéphane Hoffmann

* Le site de la maison d'édition : www.gallmeister.fr

Samedi 10 juin 2006 - LE FIGARO MAGAZINE 77

SUD OUEST

24 juin 2020

À LIRE À ÉCOUTER

Le bonheur est dans le pré



Voilà un très joli plaisir de lecture. L'auteur, philosophe, aime les longues excursions prétextes à réfléchir, observer la nature, se laisser enthousiasmer

par les paysages les plus sauvages et retrouver le sens de l'environnement au cœur de la vie des hommes.

21 courts textes inspirés par les marais, l'estran, les forêts, « l'esthétique de l'orage », le chant des cascades ou celui des grenouilles. Elle y parle de nos peurs (l'ours, le loup...), de la terre domestiquée qui se bat avec les étendues sauvages, de l'ordre de la nature qui nous échappe mais que devrions bien mieux observer. Un vrai bonheur.

I.M.-C.

« Petit traité de philosophie naturelle », Kathleen Dean Moore, Gallmeister. 8,10 €.

LA MONTAGNE

CORRÈZE - DIMANCHE

6 août 2006

Regardez bien, tout est là

Une philosophe américaine conte ses histoires existentielles face à la nature.

KATHLEEN D. MOORE

« Petit traité de philosophie naturelle »

✎ Éditions Gallmeister, 184 pages, 18 €

CLAIRE ANDRIEUX

« **A**ssise sur un rocher blanchi de guano, tandis que j'observe la houle instable, je songe de nouveau à ces racines. A quoi pouvons-nous encore nous accrocher dans la confusion des marées ? » Kathleen Dean Moore ne s'était jamais autant inquiétée de comprendre, que depuis le suicide d'une de ses meilleures élèves.

La professeur de philosophie plonge alors dans ses souvenirs et s'interroge sur sa place ici bas, dans un Petit

traité de philosophie naturelle. En une vingtaine de saynètes, elle démêle, avec une plume affûtée, ses expériences puisées dans la nature.

Elle n'est pas de ces intellectuels qui vivent le nez dans des tomes de réflexions abstraites. L'Américaine aime bivouaquer sur les côtes sauvages de l'Oregon, partir pêcher à la mouche avec son fils et naviguer à l'improviste avec sa fille. Qu'elles soient anodines ou stupéfiantes, ses rencontres avec la faune et la flore sauvages de la côte Ouest sont des bains de grand air à l'effet cathartique. De l'exaltation sous l'orage à l'effroi face à l'ours brun, la conscience humaine semble se développer à mesure qu'elle s'éloigne de la civilisation. Kathleen craint pourtant le pire : « la domestication des animaux. La domestication de la Terre. Comment pourrions-nous résister à la domestication des esprits ? »

Naturaliste dans l'âme, elle a grandi sous l'œil d'un père



KATHLEEN D. MOORE.
« Le goût de la joie qui ne laisse pas penser ».

taxinomiste, qui lui apprit au berceau à « distinguer un vautour d'un aigle doré à la forme de ses ailes ». Sa mère racontait la nature comme d'autres lisent des histoires de Prince Charmant. La philosophe naturaliste transmet à son tour le goût de « la joie qui ne se laisse pas penser ».

Dans cette faculté à se nourrir de l'ordonnement merveilleux de l'univers, elle parvient à accepter la mort et la souffrance des êtres qui lui sont chers. Seule scène d'intérieur du livre, sa fille atteinte d'une maladie musculaire, qui pétrit le pain et remarque : « il y a une douleur qui blesse et une qui guérit ».

Tout au long des paysages minutieusement décrits, la même préoccupation existentielle : celle de trouver des « connexions » où que l'on soit, « un enracinement qui tient au fait de percevoir, de prendre plaisir à l'immensité de l'horizon, de trouver un réconfort dans l'odeur familière de la pluie ».

Rien de prétentieux ni d'empirique qui ne couve sous la réflexion érudite de Kathleen Dean Moore. Seules les descriptions lyriques de phénomènes naturels qui sautent de sensations pour nous faire « aimer la vie plutôt que le sens de la vie ». ■

Une littérature « nature »

Un nouveau genre. Créées en 2005, les éditions Gallmeister se consacrent à la littérature des écrivains de la nature. Le genre a déjà son propre rayon aux États-Unis : le « Nature writing », où trônent les œuvres de Jim Harrison et de Thomas McGuane, en passant par celles de London et Hemingway. « Rien à voir avec un courant écologiste ou naturaliste », précise Olivier Geimeister, fondateur de la maison, « nous voulons juste faire connaître des auteurs inconnus en Europe, amoureux de la nature ».

Janvier 2020

Petit Traité de philosophie naturelle

Les Éditions Gallmeister nous livrent une fois de plus une manière de petit bijou. Un ouvrage encore une fois venu d'Amérique, dans le respect de sa ligne éditoriale, mais très éloigné des polars que publie régulièrement cet éditeur exigeant.



Kathleen Dean Moore, écrivain philosophe et naturaliste originaire de l'Ohio, nous propose ce recueil de réflexions qui prennent appui sur l'observation de la nature, et qui sont autant de

méditations subtiles et pleines d'émotion.

De brefs récits centrés sur l'essence des choses, un hymne à la nature, touchant de profondeur et de simplicité.

Éditions Gallmeister – 192 pages – 8,10 €

L'AGATHOIS

19 août 2020

Nature

La beauté du monde

En semaine, Kathleen Dean Moore enseigne la philosophie à l'Université de l'Oregon, sur la côte ouest des États-Unis. Les week-ends, hiver comme été, elle arpente les espaces sauvages en famille. Longues balades en bordure de l'océan Pacifique ou camping en pleine nature, chaque sortie est propice à admirer le monde qui l'entoure : coassement des grenouilles, envol des canards, lumière du soir, neige... Ce livre de poche se compose de textes courts où les émotions et l'amour de la vie se révèlent à fleur de page.

« *Petit traité de philosophie naturelle* », Kathleen Dean Moore, Gallmeister. 192 p., 8,10 €.

